



LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit : **L'ÉCHO LITTÉRAIRE**

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

HORAIRE B.-R.: BULLE, arr. 8^h 12^h (d. j. f. 15^h) 15^h 20^h. BULLE, dép. 6- 10^h 13^h (13^h) 17^h

ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 6.-
 . . . 6 mois . 3.-
 Étranger . . 1 an . 10.-
 . . . 6 mois . 5.50
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 20 cts en plus.

ANNONCES

Canton de Fribourg . 20 cts.
 Suisse 25 »
 Étranger 30 »
 Annonces mortuaires
 et rétractations . . 30 »
 Réclames 50 »

S'adresser à **Publicitas**, S. A. suisse de publicité. (Cercle catholique, 1er étage)

La fin du Tsar rouge.

Que se passe-t-il donc dans ce palais mystérieux du Kremlin où, depuis le triomphe de la révolution russe, le tsar rouge avait fixé sa résidence et d'où il dictait ses ordres de mort? La presse soviétique se tait, mais les bruits les plus contradictoires circulent à ce sujet dans les journaux des autres pays. Selon les uns, Lénine serait atteint d'une paralysie de la langue et il aurait dû prendre, pour son rétablissement, un congé de six mois. Les autres, au contraire, soutiennent que le tsar bolchévique, gravement malade, aurait abandonné le pouvoir. Il serait curieux de voir ainsi l'homme qui laissera dans l'histoire le renom d'un des tyrans les plus féroces qu'on ait connus, qui a accumulé tant de ruines et de meurtres, prendre paisiblement sa retraite comme un petit fonctionnaire ou un simple bourgeois. Mais, probablement, le dernier mot n'est pas dit et personne ne peut prédire encore quelle sera la fin de Lénine.

De toute façon, cet événement aura une grave répercussion sur l'avenir du bolchévisme. Le soviétisme a perdu son chef, car, il ne faut pas se le dissimuler, Lénine était l'âme de la révolution russe et celle-ci, privée de sa direction puissante, ne pourra plus qu'aller à la dérive. Il n'y a pas d'homme pour le remplacer et on peut s'attendre à des compétitions entre les sous-ordres de la révolution russe qui aspireront à prendre sa succession. Qu'advient-il de ces rivalités? Le bolchévisme sera-t-il obligé de s'aggraver et de prendre la forme d'un gouvernement stable et singulier? Ou bien verrons-nous la république soviétique, en proie aux dissensions intérieures, finir dans le désordre ou l'anarchie? Personne ne saurait le dire. Mais ce qui paraît hors de doute, c'est que, par la retraite de Lénine, le bolchévisme a reçu un coup dont il se relèvera difficilement. C'est le commencement de la fin.

Nous avons sous les yeux un document qui jette un jour sanglant et caractéristique sur ce que le bolchévisme a fait de la Russie. C'est quelque chose d'inénarrable. Il s'agit d'un rapport fait à Venise, par un conseiller municipal de cette ville, M. Attilio Perez. Ce dernier s'était embarqué à bord d'un vapeur qu'une compagnie triestine avait envoyé à Odessa avec des marchandises italiennes pour nouer des rapports commerciaux avec la Russie. M. Perez a pu débarquer à Odessa avec ses compagnons. Ce qu'il nous raconte de l'état où il a trouvé le grand port russe de la Mer Noire, dépasse toute imagination. D'abord, il a fallu deux jours de négociations pour que les bolchévistes laissassent les Italiens prendre pied sur la terre

russe. Chaque passager a dû, pour cela, payer dix millions de roubles. Odessa offrait un aspect lamentable; tout y semble mort et vide. La plupart des maisons ont leurs carreaux brisés; la ville est encombrée de cadavres qui dégagent une odeur épouvantable. On voit des vieillards recueillir les morts sur une charrette et les conduire à l'endroit où ils seront brûlés. Plus aucun service public n'existe. Seuls, quelques automobiles de marques allemandes, appartenant à la police et aux gardes rouges, circulent à grande vitesse. La ville est complètement privée d'eau par suite de la destruction des aqueducs. Le public voit celle qui est recueillie n'importe où et attend son tour, de longues heures durant, sous la surveillance des gardes rouges, là où les tuyaux accusent des fissures. Un seau d'eau ne coûte pas moins de trente mille roubles. Par suite de manque d'eau, les maladies épidémiques, telles que le typhus, la peste, complètent l'œuvre de la faim.

Tous les grands établissements industriels qui entouraient Odessa sont fermés; pas un seul n'est en activité. Dans les campagnes environnantes, la situation est pire encore. On parle de pères tuant leurs enfants pour les manger. Les paysans ne travaillent pas; un désert de mort et de ruines environne la ville.

Qu'ajouter à un pareil tableau? Odessa n'est que l'image réduite du sort de toutes les grandes villes de l'ancien empire moscovite. L'histoire n'a jamais rien noté de pareil. Le soviétisme russe n'est pas seulement une catastrophe, au point de vue politique, il représente la plus grande accumulation d'horreurs et de crimes qu'enregistrent les annales de l'humanité. Il était bon de le rappeler comme épilogue de la retraite du grand chef soviétique et pour l'édification de nos communistes de Suisse et d'Europe. (Journal d'Estavayer.) F. C.

NOUVELLES SUISSES

Les conseillers fédéraux en vacance. — Le président de la Confédération, M. Haab, est allé passer ses vacances aux bains de Rheinfelden; M. Motta s'en ira samedi à ceux de Tarasp. Aux postes et chemins de fer, M. Haab est remplacé par M. Musy, tandis que M. Scheurer, vice-président de la Confédération, le supplée dans les fonctions présidentielles; au département politique, M. Motta est remplacé par M. Schulthess.

Recettes douanières. — Les recettes douanières pour le mois de juin dernier se sont élevées à fr. 13.417.208,99, soit fr. 6.838.011,66 de plus qu'en juin 1921 (6.579.197,33). Les résultats du premier semestre

de cette année accusent un total de recettes de fr. 75.979.201,24, en augmentation de fr. 35.829.954,07 sur le total des six premiers mois de 1921 qui avaient donné francs 40.149.247,17.

Zurich. — Le crime de la Zollikerstrasse. — Un jeune Suisse nommé Straub, de Romanshorn, 22 ans, a été arrêté à Vienne: il est inculpé de l'assassinat de l'étudiant Halder, à Zurich. Straub sera extradé. On croit que Straub est l'individu qui acheta à Zoug le revolver retrouvé sur les lieux de l'attentat.

A un cheveu de la mort. — Il y a peu de jours, une dame qui avait pris place dans le train Zurich-Coire aperçut, au départ de la station de Mühlehorn, le corps d'un enfant, apparemment encore en vie, qui flottait à la surface du lac de Wallenstadt. Dans son trouble, la voyageuse ne songea pas à faire usage de la sonnette d'alarme, mais, à Murg, elle avertit le chef de la station, qui s'empressa de signaler le fait à son collègue de Mühlehorn. Ce dernier ayant prié un garde-voie de commencer des recherches, l'employé courut vers la rive. On juge de son émoi en constatant que le petit noyé était son propre enfant, garçonnet de 5 ans. Les soins aussitôt donnés au bambin purent le ramener à la vie. Il était temps!

Berne. — Incendie d'une papeterie. — La fabrique de pâte de papier de Courtelary a été complètement incendiée mardi soir.

Les dommages sont considérables. La fabrique occupait une cinquantaine d'ouvriers.

Les bains mortels. — Mercredi après midi, à 4 heures, un jeune homme, Max Graber, s'est noyé dans l'Aar en se baignant.

Bâle. — Incendie. — La nuit de mardi à mercredi, un hangar appartenant à M. Nussbaumer, agriculteur au Vogelsangweg, a été la proie des flammes, avec tout le fourrage qu'il contenait. Les dégâts sont importants. L'incendiaire a pu être arrêté dans le courant de la matinée. Il a fait des aveux complets.

St-Gall. — Insolation. — M. E. Büchel, instituteur, à Allstatten, qui faisait une excursion au Hohenkasten avec les élèves du gymnase scientifique catholique de St-Gall, a été frappé d'insolation et a succombé.

Argovie. — En cueillant du tilleul. — Le jeune Walter Meier, 14 ans, de Coblens, qui cueillait du tilleul à Klein-Döttingen, a fait une chute si malencontreuse qu'il s'est tué.

Neuchâtel. — Fatale imprudence. — Une jeune fille de 19 ans, Rose Ménéstre, au Locle, était occupée à préparer le repas lorsque, voulant activer son feu, elle y versa de

l'esprit de vin. La réserve d'alcool s'enflamma faisant sauter le récipient. La jeune fille a été si grièvement blessée qu'elle est morte à l'hôpital.

Genève. — Un enfant broyé par un ascenseur. — Mardi, vers midi, le petit Robert Dubois, 11 ans, prenait l'ascenseur d'un immeuble de la rue St-Jean, à Genève pour gagner l'appartement que ses parents occupent au cinquième étage. A la suite de circonstances que l'enquête n'a pu encore établir, le garçonnet, au moment de sortir de l'ascenseur, fut serré contre le palier; il eut le thorax écrasé. Une demi-heure plus tard, l'accident fut découvert — détail tragique — par le père même qui, rentrant à son domicile, trouva son enfant mort au bord de l'escalier.

Le pauvre petit, excellent élève, avait remporté plusieurs prix aux « promotions » des écoles primaires et il était tout à la joie de ses succès scolaires lorsque la mort le prit si tragiquement.

L'odyssée de deux cambrioleurs. — Deux cambrioleurs, Baudin, Vaudois, et F. Bussard, Fribourgeois, qui avaient enfoncé et pillé des coffres-forts et commis de nombreux vols avec effraction, ont été condamnés chacun à deux ans de prison.

A L'ÉTRANGER

ALLEMAGNE

Encore un attentat.

Dans la nuit de lundi à mardi, à 23 heures, une bombe a fait explosion dans la cour de la Maison du peuple. La maison a été fortement endommagée; plusieurs personnes ont été blessées.

Pour la protection de la République.

Dans sa séance de mardi, le Reichsrat a adopté le projet de loi sur la protection de la République, par 48 voix contre 18, et celui d'amnistie par 55 voix contre 11.

Les Allemands reçoivent une importante commande des Soviets.

Suivant la *Tribuna*, la Russie a besoin de 10 millions de charrues, de 5.000 batteuses et de 10.000.000 de faux. Une délégation russe, arrivée à Berlin à l'effet de faire exécuter cette commande, a ouvert une adjudication publique en faisant appel spécialement aux fabricants de Berlin, de Prague et de Vienne. Comme l'Allemagne a offert les prix les plus avantageux, elle a obtenu la livraison de ces machines agricoles.

Les agresseurs de Harden.

L'enquête ordonnée par la police berlinoise immédiatement après l'attentat commis contre Maximilien Harden a déjà fait connaître que

res
ouge.

soignée.

RY

verts --

ours

es.

ES

3	4 lit.
75	90 ct.
1 1/2	2 lit.
1.25	1.45
3	4
50	55 ct.
1 1/2	2 lit.
75	95 ct.
6	8 lit.
5	2.90 3.90
20	lit.
9.75	
15	lit.
4.90	
12	2 lit.
1.25	1.45

S
ulle

à acheter de ste prop.
et d'agrém, ainsi
d'ies de ts genres;
aux brasseries, etc.
commandites et as-
sociation de Stés.
titre. Ecr.: Banque
aven Marie J 56.
57 B 109.

de commerce
merche
e homme
omme aide maga-
enter références.

de cave
louer
rare.
Hôtel des Alpes,

EAUX
oucherie
urgence, sont achetés
par la
IE CHEVALINE
ENTRALE
7, Lausanne.
: boucherie 92 59.
Appartement 92 60.

l'acte a été perpétré par deux personnes. L'une d'elles est arrêtée et la police est sur les traces de la seconde. Les auteurs de l'attentat appartiennent au même milieu que les assassins de Walther Rathenau. L'individu arrêté était membre de l'association des soldats nationalistes, association qui vient d'être supprimée par le ministère prussien de l'intérieur.

Le deuxième agresseur est le premier lieutenant à disposition Walther Ankermann, actuellement commerçant, âgé de 32 ans. C'est lui qui a frappé Maximilien Harden à l'aide d'une matraque, alors que son complice, le fonctionnaire Herbert Weizhardt, faisait le guet. Les deux agresseurs étaient les agents désignés d'une organisation politique.

Une prime de 100,000 marks est offerte pour l'arrestation d'Ankermann.

Le Landru allemand s'est pendu.

Grossmann, l'individu qui avait tué plusieurs femmes, et qui avait mangé ou vendu de la chair humaine, s'est pendu dans sa cellule, une heure avant que le jugement soit rendu.

L'agitation en Haute-Silésie.

Lundi dernier, au moment où une colonne de troupes françaises traversait la ville, se rendant à Tost, un coup de feu fut tiré. Les soldats français répondirent aussitôt en ouvrant le feu, causant d'importants dommages. L'habitation d'un fabricant de machines a été complètement détruite. Ainsi qu'on a pu l'établir jusqu'ici, le nombre des victimes s'élèverait à 6. Après une fusillade d'environ trois heures, les Français poursuivirent leur route sur Tost.

Les victimes de la famine en Russie.

On mande de Moscou que, selon les statistiques officielles, la famine aurait fait près de dix millions de victimes.

CANTON DE FRIBOURG

† **M. Aimé Baud.** — Mercredi, 5 juillet, est décédé à Romont M. Aimé Baud, propriétaire de l'Hôtel de St Jacques, qu'une longue maladie avait ravi à l'affection des siens à l'âge de 69 ans.

M. Baud était un radical convaincu et militant; toujours dévoué à notre parti, il consacra les plus longs et persévérants efforts à la réalisation de notre programme et à la diffusion de nos idées; il était grandement aidé dans son action politique par son caractère aimable et par ses qualités d'esprit et de cœur.

Ce furent surtout ces qualités de cœur qui caractérisèrent sa vie publique. Soit comme simple citoyen, soit comme conseiller communal de sa bonne ville de Romont, il fit preuve de dévouement à toutes les œuvres locales de bienfaisance; il fut le soutien des sociétés locales, qui voyaient en lui, à juste titre, un ami véritable.

Bref, M. Aimé Baud fut un excellent citoyen et tous ceux qui l'ont connu garderont de lui la pieuse mémoire d'un homme de bien, d'un citoyen aux idées larges et généreuses, d'un magistrat intègre et dévoué.

Il fut un des intimes de notre regretté Joseph Gobet, qui appréciait sa nature fine et loyale, son cœur d'or, la rectitude de son jugement et son attachement inébranlable à ses idées.

Nous prions les parents frappés par ce deuil de bien vouloir agréer ici l'hommage de notre vive sympathie en cette douloureuse épreuve.

(L'ensevelissement aura lieu à Romont, samedi matin, à 9 1/2 heures.)

L'agression de M. de Diesbach.

On écrit de la Gruyère à l'Indépendant :

En apprenant l'acte inqualifiable commis par M. Roger Diesbach sur la personne de votre rédacteur, M. Brasey, nouvelle qui nous était parvenue le lendemain de l'agression et que votre numéro de samedi a confirmée, nous avons été profondément indignés. Cet acte grossier et peu chevaleresque d'un représentant du peuple est unanimement blâmé sans distinction de parti et vertement commenté par la population de la Gruyère et de son chef-lieu, où l'aristocratie commandant du régiment 7 est en train de perdre le peu de sympathie qu'il conservait. Nous avons eu l'occasion d'en parler avec d'authentiques conservateurs qui se demandent avec consternation comment un commandant de troupes et député a pu s'abandonner à des actes d'une pareille brutalité, alors que le peuple lui a confié le mandat sacré de le protéger et de le défendre. Voici maintenant qu'un membre du Parlement, chargé d'édicter les lois nécessaires à la sauvegarde de tous, se permet, en public, après menaces et mûre réflexion, de transgresser ostensiblement les droits imprescriptibles d'un citoyen, représentant de la presse dont le seul crime est d'avoir accompli courageusement son devoir, dans les limites qui lui sont assignées par ses obligations professionnelles.

L'affront infligé au rédacteur de l'Indépendant est un soufflet lancé, par le descendant d'une caste d'opresseurs, à la démocratie fribourgeoise et en particulier à ceux qui ont lutté pour conserver au peuple ses plus précieuses prérogatives, briser ses fers et lui rendre la liberté. Ce seigneur galonné s'imagine être encore au temps féodal du servage, où ses aïeux pouvaient impunément et pour leur plaisir cravacher les manants et les obliger à se tenir durant la nuit au bord de l'étang pour faire taire les grenouilles qui troublaient le sommeil de leur prince.

En voyant l'offense faite à l'un de ceux qui défendent ardemment la démocratie, à un humble fils de la terre fribourgeoise qui lutte avec ses faibles forces pour le progrès, l'indépendance et la justice, notre héros gruyérien Nicolas Chenuaux, qui mourut victime de la tyrannie, a dû pleurer dans son tombeau, lui qui fut jadis l'âme des libertés du peuple opprimées par les patriciens, et se demander si personne ne se trouverait pour prendre la défense de la démocratie contre ses détracteurs.

Que le peuple fribourgeois prenne garde à la réaction d'un petit nombre qui voudrait lui ravir ses droits séculaires. Mais que ces tyrannaux sachent bien que les fils de Gruyère sont encore là et qu'un sang libre et fier coule dans leurs artères. Ils ne permettront jamais que le voile azuré de la démocratie devienne un torchon propre à épousseter de vieux blasons.

Ce colonel de l'armée suisse, que fait-il de la liberté de la presse, dont les droits sont fixés par la Constitution? L'Indépendant critique, chaque fois qu'il l'estime utile, les actes publics sans jamais s'attaquer à la vie privée, et c'est là un hommage dont il peut s'enorgueillir. Eh bien, cette liberté a été foulée aux pieds par un représentant du peuple; des réparations énergiques s'imposent, et ceci indépendamment des conclusions logiques que M. Diesbach devrait tirer lui-même de son acte.

Croyez, Monsieur le rédacteur, à toute notre sympathie et ne vous laissez pas déprimer par cette brutalité que tout le monde réproouve vigoureusement.

Des citoyens de la libre Gruyère.

Examens de médecins.

M. Rodolphe Perrin, de Semsales, vient de passer avec succès à la Faculté de médecine de Genève ses examens professionnels de médecin.

Un recours écarté. — La cour d'appel du canton de Fribourg a écarté le recours formé par divers établissements de banque et particuliers contre l'homologation du concordat de la Banque commerciale de Fribourg, en liquidation.

Les agriculteurs belges.

— Nos lecteurs se rappellent certainement de la visite que fit, en pays fribourgeois, le 28 mai dernier, la délégation d'agriculteurs belges, composée de 24 personnes, appartenant pour la plupart aux classes les plus élevées de la société belge. Le Conseil d'Etat avait reçu officiellement ces messieurs à Broc. M. le baron de Ruzette, ministre de l'agriculture, vient de lui adresser le message suivant :

« Monsieur le Président, la délégation des agriculteurs belges qui vient de visiter la Suisse, sur invitation de l'Union suisse des paysans, est rentrée profondément touchée de l'accueil chaleureux qu'elle a reçu partout, et particulièrement de celui que lui a réservé le Conseil d'Etat du canton de Fribourg. Je tiens à vous exprimer à cette occasion mes sentiments de vive gratitude pour tout ce que le Conseil d'Etat du canton de Fribourg a fait pour mes compatriotes des régions dévastées. »

Tir cantonal vaudois.

Appel aux Sociétés de tir et aux tireurs fribourgeois.

Nos voisins et amis, les tireurs vaudois, inaugureront sous peu un grand tir cantonal, qui aura lieu à Bex, du 7 au 18 juillet.

Ils viennent d'adresser aux tireurs fribourgeois et à leur comité cantonal l'aimable invitation de participer à leur tir, pour y concourir individuellement et en groupes et pour renouer avec eux des traditions et des relations qui nous sont chères.

Le comité d'organisation du tir cantonal vaudois a bien voulu nous faire l'honneur de consacrer officiellement une de leurs journées au canton de Fribourg, ce sera lundi 10 juillet.

Les tireurs fribourgeois se feront un devoir de répondre nombreux à cet appel. Ils se souviendront que, en 1905, lors de leur inoubliable tir cantonal, les Vaudois vinrent chez nous en une forte cohorte, conduite par trois conseillers d'Etat. Ils n'oublieront pas non plus que, l'an prochain, Morat aura la mission d'organiser notre tir cantonal, et qu'il importe que nous nous rendions nombreux à Bex, afin que les Vaudois viennent nombreux chez nous en 1923.

Un train spécial, avec une forte réduction de prix et retour facultatif, sera mis en marche ce jour-là. L'horaire en sera publié ultérieurement. Le Comité cantonal.

La question des auto-transporteurs fribourgeois.

De la Revue : Comme on le sait, une enquête a été ouverte par la préfecture de Payerne, sur la demande de la Cie des Chemins de fer électriques de la Gruyère, à Bulle, qui sollicite une concession pour la création d'un service d'autobus Estavayer-Vuissens et Estavayer-Domdidier, ces parcours empruntant tout le territoire vaudois sans passer par Payerne.

On est ému à Payerne de ce projet qui met de côté le centre naturel de la Broye. M. le syndic Cornaz a informé le Conseil communal que les autorités communales, d'accord avec M. le préfet, avaient élaboré un projet qui avait obtenu l'agrément de la direction des postes de l'arrondissement. Si la direction générale de Berne a donné en définitive la préférence au projet fribourgeois, c'est par motif financier.

En effet, la loi fribourgeoise permet à l'Etat de garantir les deux tiers du crédit éventuel; dans le canton de Vaud, l'Etat n'intervient pas et toute la charge est laissée aux communes. C'est ainsi que pour le trajet Estavayer-Domdidier, l'Etat de Fribourg prendrait à sa charge 14,000 fr. du déficit éventuel prévu de 21,000 fr. ne laissant que 7,000 fr. aux communes.

Cependant l'affaire n'est pas terminée; les communes vaudoises intéressées font opposition au projet fribourgeois et la municipalité de Payerne a formulé son opposition par lettre adressée à la préfecture en date du 23 juin.

GRUYÈRE

Nécrologie. — Un nombreux public assistait ce matin à l'ensevelissement de M. François Savary, que la mort a enlevé à l'affection des siens à l'âge de 56 ans, après quelques jours de maladie.

Fils d'une très nombreuse famille, le défunt avait été élevé dans les nobles principes du travail qu'il mit en honneur durant son existence laborieuse.

M. Savary était un brave homme dans toute la force du terme. La terre sera légère à ce bon citoyen.

Nous présentons à sa famille nos respectueuses condoléances.

Le concert du Corps de Musique. — Fort goûté fut le concert donné hier soir au kiosque par le Corps de Musique de la Ville.

Nos musiciens et leur dévoué directeur méritent tous les éloges et pour l'exécution et pour le choix des morceaux.

Apprenez un métier. — Si vous consultez le tableau des demandes de travail de l'Office cantonal, vous constaterez que pour la plupart des métiers 1 à 4 ouvriers cherchent une occupation, tandis qu'il y a 286 manœuvres sans travail. Tout commentaire serait inutile en présence d'un tel chiffre.

Les parents voudront bien s'occuper sans tarder de placer en apprentissage les jeunes gens émancipés de l'école.

Ecole secondaire. — Les examens de clôture auront lieu lundi 10 juillet, dès 8 heures du matin. Ils sont publics.

Au cinéma LUX. — Le cinéma LUX offre, dimanche prochain, un programme des plus charmants. C'est d'abord l'Aventure de Lili-Vertu, une pauvre et bonne enfant du Quartier latin qui, après plusieurs délicieuses aventures, finit, comme dans les contes de fées, par trouver le bonheur rêvé.

Ajoutons encore, outre les actualités, le Bonheur en ménage, une charmante comédie dramatique qui plaira à chacun.

Au cinéma du Closeau. — Même pendant les fortes chaleurs, un intéressant drame d'aventures ne manque pas d'attirer les amis de l'écran. Le programme de dimanche mérite leur attention.

L'accident de Chardonne. — L'état de M. Eichenberger, le chauffeur de la Société de consommation, victime de l'accident survenu lundi à Chardonne, est toujours très grave.

C. E. G.

Dans leur rapport pour l'année 1921, les C. E. G. se plaignent de la répercussion sur le trafic, du ralentis-

sement des rence croi- mobiles ta- voyageurs

Le comp- une augme- L'état du m- de 6 voitur- en majeure- de la Comp- à 28.000 fr- ques exige- Une sensib- en occupat- en occupat-

L'effecti- était à la f- a diminué- soit de do- renvois de- eu lieu en-

a) Les rec- 1920, asce- soit à fr. - se sont él- à 22,534 fr- 1921; c'est- bale de 39-

La dimi- transport- par le fo- nombre d- 1.091,036 - a trait au- phénomè- nes trans- 1920, soit - Les rec- taux accu- tion du fa- Postes fé- faire béne- en rappo- nos dépen-

b) Les dép- tent au - 19,559 fr. - 1,032,661 - km. de liq- est de 74 - de 1921 - personne- rigoureux - Le coef- à 86,8 % - Sur 100 f- de dépen-

Dans - Bulle oc- 393,623 v- le second- contre, B- mier ran- avec un - second a-

Le coef- à 86,8 % - Sur 100 f- de dépen-

Dans - Bulle oc- 393,623 v- le second- contre, B- mier ran- avec un - second a-

Le coef- à 86,8 % - Sur 100 f- de dépen-

Dans - Bulle oc- 393,623 v- le second- contre, B- mier ran- avec un - second a-

Le coef- à 86,8 % - Sur 100 f- de dépen-

Dans - Bulle oc- 393,623 v- le second- contre, B- mier ran- avec un - second a-

Le coef- à 86,8 % - Sur 100 f- de dépen-

Dans - Bulle oc- 393,623 v- le second- contre, B- mier ran- avec un - second a-

Le coef- à 86,8 % - Sur 100 f- de dépen-

Dans - Bulle oc- 393,623 v- le second- contre, B- mier ran- avec un - second a-

Le coef- à 86,8 % - Sur 100 f- de dépen-

*Il ne devrait
manquer dans aucun
ménage un seau
Perol de 3 ou 5 kilos
de délicieuses
Confitures
Lembourg*



BOCAUX à CONSERVES

Jattes à gelée, à 2 bourrelets,
facilitant la fermeture.

•- Prix modérés, marchandises 1ère qualité. •-

Emile MORARD,

Fers & Quincaillerie, BULLE.

Fabrique de draps Steffisburg pr. Thouné
S. STUCKI, Fils.

Vous recevez

les meilleurs draps pour vêtements,
aux prix les plus modérés

en nous envoyant de la laine de mouton et des effets en laine
pour la fabrication de

milaine, midraps, nouveautés,
loden de sport, couverture de chevaux,
laine à tricoter.

Faites vos envois par colis postaux jusqu'à 10 kg.
Demandez nos échantillons.

Références : M. Oscar Broch, tailleur, Le Mouret.

-- VINS --

Hôteliers et Cafetiers, adressez-vous à

Angelo Monferini, à Bulle

Représentant de la Maison SCHENK, à Nyon
qui vous fournira des vins rouges très fins, soit :
NEBIOLO, GRIGNOLINO, FREISA, BARBERA et TYPE
BARBERA extra, ST-GEORGES et ROUSSILLON
de première qualité.

La Fabrique de Conserve A SAXON

achète aux plus hauts prix du jour :

Groseilles rouges, groseilles maquereau,
framboises, myrtilles, grosses cerises noires,
chanterelles, cèpres, bolets, etc.

Quelques bons maçons
sont demandés par

HOGG-MONS, entrep., FRIBOURG.

VIN ROUGE D'ALGÉRIE

crû spécial — type Bordeaux vieux, en fûts et en bouteilles.
Exclusivité de la vente pour la contrée.

FÉLIX DECROUX,
vins et spiritueux, BULLE.

Toutes les Occasions accumulées

pour la vente d'aujourd'hui et de SAMEDI

Toutes nos marchandises

transformées en autant

d'OCCASIONS

grâce à nos **RABAIS ÉNORMES** sur tout
jusqu'à 30 %

Pas seulement quelques Séries réclame,

MAIS TOUT EN RÉCLAME

Quelques Prix au hasard :

1000 m. de toile crémée p. draps de lit
180 cm., bonne qualité, le mètre 1.85
FROTTÉ haute nouveauté, 100 cm.,
à carreaux ou rayures mode, le m. 2.45
VOILE neigeux, imprimé en 20 coloris
fantaisie, ravissants dessins, le m. 0.95

CONFECTIONS

BLOUSES pour Dames, en voile fantaisie,
rayures mode, la blouse 2.20
CASAQUINS coton, dernière mode,
en toutes teintes, le casaquin 3.25
JUPES de sport, en tissus anglais,
toutes teintes pratiques, la jupe 4.50
JUPES plissées entièrement, garanties
pure laine, marine ou noir, la jupe 10.50
MANTEAUX de gabardine en beige, marine
et vert foncé, très jolie forme moderne,
absolument uniques, le manteau 12.50
MANTEAUX de gabardine imperméable,
en beige clair et foncé, qualité sup., 19.50
ROBES de voile, très jolies formes,
assortiment très grand, la robe 5.90
JAQUETTES de tricot, pure laine, forme
longue, ceinture, poches, col écharpe et
franges, la jaquette 9.50

LINGERIE pour DAMES

COMBINAISONS JUPONS en fine batiste
brodée et ajourée, la pièce 2.95
TABLIERS en organdi blanc, entre-deux
et broderie, la pièce 0.95
CHEMISES pour Dames, belle toile, décolleté
carré, entre-deux et broderie, 2.25
CHEMISES pour Dames, belle toile, fermant
devant, petites manches festons, 2.75
CHEMISES belle toile, décolleté cœur,
ornées d'un entre-deux et brod assort. 2.75

PRIX D'OCCASION

CHEMISES belle toile, forme empire ou dé-
colleté carré, ornées d'un bel entre-deux et
broderies assorties, la pièce 2.95
PANTALONS p. Dames, bonne toile,
volants festons ajourés, la pièce 2.50
PANTALONS très belle toile, forme droite,
entre-deux broderies montés à jour, 2.95
PANTALONS très belle toile, forme sabot,
belle broderie étoile, la pièce 3.35
Prix d'occasion : PANTALONS très belle
toile, forme sabot, superbe, tr. large, entre-
deux broderie, relié par jour à dentelles
assorties, la pièce 4.20

OCCASIONS DIVERSES POUR NOS MÉNAGÈRES

Balais de riz avec manche, le balais 0.45
Savon de Marseille, 300 gr., 72 %, extra fin
3 morceaux pour 0.95
Pinces à linge à ressort,
3 douzaines pour 0.70
Savonnettes parfumées, le gr. pain 0.25
Laine à tricoter en noir, gris, brun, grenat,
l'écheveau de 50 grammes 0.40

Coton vigogne en rose, gris, brun, beige,
gris-bleu, l'écheveau de 50 gr. 0.35
Lacets de souliers noirs, belle qualité,
la douzaine 0.40
Chaussettes mi-laine p. mes., la p. 0.50
Essie-mains bonne qual., 90 x 40 cm.
la pièce 0.40
Tasses avec sous-tasses en porcelaine
finement décorée, les 2 pièces 0.50

Tous aux GRANDS MAGASINS

VILLE DE PARIS

Place du Marché. **VEVEY**

Rue du Lac.

I. LEVY

Punaises, Cafards, Gerces,
Mouches, Fourmis
sont totalement détruits par le

Verminol

Quelques minutes après son em-
ploi, les insectes jonchent le sol
de leurs cadavres ! On les ramasse
par pelles ! Verminol détruit
truit instantanément poux et puces
chez les animaux domestiques,
deux frictions suffisent.

Dépôt à Bulle :
PHARMACIE GAVIN
R. Blme sucr.

On cherche pension

pendant les vacances, pour deux
garçons de 7 et 8 ans, dans
bonne famille de campagne de
préférence.

Indiquer prix en s'adressant à
Louis BUTTY, vins, à Estavayer-le-Lac.

A vendre

à Bulle et les environs plusieurs
**Cafés, Hôtels, pro-
priétés et immeubles
construits.**

S'adresser à **M. L. ANDREY-
SOTTAS, Bureau d'affaires**
Rue de Vevey, BULLE.

MONTBARRY

-- Les Bains sont ouverts --

Bains tous les jours

de 8 heures à 19 heures.

A louer

au centre de la ville une
chambre meublée
S'adresser au bureau du
journal.

Représentant demandé

par une des plus gran-
des maisons de vins de
Genève pour Bulle et
environs.

Messieurs capables sont
seuls priés de faire offres sous
chiffres O 3983 X, à Publi-
citas, Genève.

ON DEMANDE

une personne

d'un certain âge, ou une fille de
tonie confiance pour aider au mé-
nage et garder les enfants.
S'adr. sous chiffres P. 1938 B.
à Publicitas, Bulle.

ON DEMANDE à acheter de ste pro-
priétés de rapp. et d'agrém., ainsi
que des industries de ts genres :
fermes, châteaux, brasseries, etc.
Capitaux pr. commandites et as-
sociat. Constitut. de S^{tes} Placem^{ts}.
titres. Ecr. : Banque d'Etudes, 160,
av. Marie-Jos. Bruxelles a757 b109

A vendre

à Pringy,

maison

avec jardin. Facilité de paiement.
S'adresser à **Arthur DAF-
FLON, à Pringy.**

ABO
Suisse
Étrange
pay
Prix du
On s
bu
moyen

La Su
Voici
ponse d
naire de
à la lim
pour les
des née
« Fla
Etat int
ritimes
des ma
portant
forleme
bon acc
Suisse s
politiqu
a été ex
puissan
rets de
Londres
1920.

Cette
à la Su
maintie
mais ell
véritabl
également
frontière
grande
nombre
toujour
point c
l'équip
ainsi r
l'instru
65 et 9
Suisse e
et de r
techniq
militair

La g
fication
suivi.
trouvé
l'âge de
été rec
au poin
vice, on
grandes
réduire
l'import
actuelle
voir s'il
ser d'au
au serv
tément
constitu
blème e
Si to
système
tion du
d'elle-m
Quar
Suisse
gageme
mentati
militair
le Cons
sant qu
d'accor
les autr
l'engag
se pro